

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Shows temperature for 14 April 1904.

LES NOUVELLES.

St contradictoires que soient les nouvelles qui nous viennent du siège de la guerre russo-japonaise...

La mort du valeureux marin sur lequel la Russie fondait de brillantes espérances...

Depuis que le premier coup de canon a retenti en Extrême-Orient...

On verra dans nos dernières dépêches que les Russes ont hier encore...

Comme on l'a déjà fait remarquer, toutes les fois qu'une guerre éclate...

La question cependant a son importance. Qui tient le télégraphe tient l'opinion...

tres, elles sont comme les carabinières d'Offenbach...

AUTOUR DU Congrès à Washington.

Il n'est pas de question d'une importance vraiment grande dont nos Chambres législatives à Washington soient saisies dans le moment.

Au Sénat, c'est le projet de loi pourvoyant au gouvernement de la zone de Panama qui a été mis en discussion avant hier et qui a occupé l'attention de l'Assemblée.

M. Morgan a proposé plusieurs amendements au projet, et il les a soutenus très énergiquement aux deux dernières séances du Sénat...

M. Morgan a vivement attaqué la nouvelle compagnie du Canal de Panama et a dit que les États-Unis avaient le devoir de faire exécuter le traité tel qu'il a été signé sans se préoccuper des réclamations et des protestations de la compagnie.

Plusieurs autres questions ont été agitées et il en est qui ont été définitivement résolues, celle en particulier fixant le traitement du canal à \$4000 par an.

La Chambre des Représentants, les discussions ont été plus animées. La séance s'est terminée sur des observations de M. Crumpacker...

Une lettre de Gambetta. La "Nouvelle Revue" publie un certain nombre de lettres inédites, extraites de la volumineuse correspondance que Gambetta échangea avec ses parents...

Mon cher père, J'ai reçu tes bonnes lettres, je t'en remercie, et si je ne t'écris pas plus souvent, c'est le temps qui me manque...

J'espère d'ici quelques semaines pouvoir te faire passer une petite somme; je travaille dans ce but; mais les temps sont devenus très durs pour moi.

La question cependant a son importance. Qui tient le télégraphe tient l'opinion. Car c'est par le télégraphe que l'opinion se fait. Deux peuples alliés, qui sont reliés l'un à l'autre par une ligne exposée aux coups de leur commun ennemi...

conscience d'un honnête homme en si haut plaisir dans le mépris des hommes...

LE BŒUF GRAS.

Tous les ans, à la fin de mars, la bas, à l'autre extrémité du monde, dans cette Chine mystérieuse et vieillotte qui nous semble si différente de notre Occident...

La promenade du bœuf gras, dont tout un quartier de Paris a été honoré récemment, aurait été donc une origine orientale?

Si ces instincts utilitaires et ces appétits étaient un indice suffisant, ils pourraient nous aider à trouver, sans sortir de l'histoire française, le principe de la cavalcade du bœuf gras.

Les Anglais ont adopté l'anthropométrie, avec une autre invention, les empreintes de doigts. D'après les criminologistes anglais, il paraît que cette méthode des empreintes est infallible.

L'anthropométrie. Les Anglais ont adopté l'anthropométrie, avec une autre invention, les empreintes de doigts.

Il y a une cinquantaine d'années, les plaintes populaires se plaignaient à faire la psychologie du condamné. En vers de

miriteux, le bœuf de 1839 gémissait :

Je suis un malheureux bœuf, J'ai le cœur plus gros qu'un œuf...

Celui de 1865 remarquait finement : C'est gentil d'aller en voiture.

La monarchie protégée le bœuf gras, la République le persécuta; la cavalcade fut supprimée sous la première Révolution...

MODES ANGLAIS.

Un journal de Londres nous apprend que la mode, en Angleterre, est aujourd'hui aux tantes noires.

Un gargon de café sans place est entré dans une administration des pompes funèbres. Aussitôt en fonction, il voit arriver un visiteur correctement vêtu de noir.

Le président Palma a donné un dîner au corps diplomatique au Palais hier soir. Les convives comprenaient les ministres des États-Unis...

Le président Palma a donné un dîner au corps diplomatique au Palais hier soir. Les convives comprenaient les ministres des États-Unis...

Le président Palma a donné un dîner au corps diplomatique au Palais hier soir. Les convives comprenaient les ministres des États-Unis...

toujours un progrès, évidemment.

THEATRES.

TULANE.

Joseph Jefferson, le célèbre acteur américain que notre public a si souvent entendu, a reparu hier soir devant le public dans une pièce qui lui a valu, en quelque sorte, sa réputation: "Rip Van Vinkle".

La représentation d'hier, en matinée, de "The Two Sisters" a été donnée au profit du régisseur, M. H. Percy Meldon.

GRAND OPERA HOUSE.

Abondance et variété à l'Opéra: musique, danses, chansonnettes tout s'y entend, tout s'y voit; et tous les soirs il y a monde nombreux.

MOYEN RIRE.

Un gargon de café sans place est entré dans une administration des pompes funèbres. Aussitôt en fonction, il voit arriver un visiteur correctement vêtu de noir.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES.

Havane, 14 avril.—Le président Palma a donné un dîner au corps diplomatique au Palais hier soir.

Aden, Arabie, 14 avril.—Hadji Mahomed Ben Abdouh, le Mad Mullah, contre qui les Anglais font une campagne dans le Soudan, s'est réfugié sur le territoire italien.

LE "TEASER."

Londres, 14 avril.—Le contre-torpilleur anglais "Teaser" qui a fait côte pendant les manœuvres navales à Portsmouth hier, a été renoué et mis en cale sèche.

Arrivée du nouveau ministre plénipotentiaire des Pays-Bas.

New York, 14 avril.—Jonkherr Vann Swinneten, qui a succédé au baron Gevers comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas aux États-Unis, est arrivé à New York en route pour Washington.

Les fils du président Roosevelt atteints des oreillons.

Washington, 14 avril.—Mme Roosevelt, accompagnée de ses deux fils, Theodore jeune et Kermit, est revenue aujourd'hui de Groton, Mass., où les garçons étaient au collège.

Accident arrivé à un prince indien.

Lafayette, Indiana, 14 avril.—Amar Nath, un prince indien de Lahore, Indes, a été renversé aujourd'hui par un bicycle et mortellement blessé.

Les blessures du grandios Cyril.

St Pétersbourg, 14 avril, 7 heures du soir.—Il est confirmé que les blessures du grand duc Cyril consistent en brûlures du cou et des jambes.

Peste bubonique.

New York, 14 avril.—Dix-sept nouveaux cas de peste bubonique et sept décès ont été constatés à Antofagasta mercredi d'une dépêche de Lima, Perou, au "Herald".

Le escadre de l'amiral Wierenius.

Nyborg, Finlande, 14 avril.—L'escadre russe commandée par l'amiral Wierenius, qui comprend le cuirassé O-habla, le croiseur protégé Aurora et le contre-torpilleur qui les accompagne, est arrivée aujourd'hui à Nyborg.

Chez le président.

Washington, 14 avril.—Le président Roosevelt a reçu aujourd'hui à la Maison Blanche, dans le salon oriental, plusieurs centaines de membres de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

BOULEUR AU CÔTÉ DE LA POITRINE FAITES USAGE DU LINIMENT USAGE.

telles affaires; et c'est dirigé par un conseil d'administration, avec un président qu'on ne voit jamais, des administrateurs délégués qu'on aperçoit à peine...

—Ce n'est pas de sa faute, ami... Ce sont les circonstances qui ont fait cela... Lui, le maman, il ne m'avait imposé qu'une chose, de ne pas parler à nos amis du Fret de cette raie soudaine qui nous forçait à faire Brest! Car, tu le connais, moi père; il ne veut rien demander à personne...

LE "TEASER."

Londres, 14 avril.—Le contre-torpilleur anglais "Teaser" qui a fait côte pendant les manœuvres navales à Portsmouth hier, a été renoué et mis en cale sèche.

Paris, 14 avril.—Le ministre des affaires étrangères met en doute le rapport de négociations se poursuivant dans le but d'arranger une entrevue entre le président Loubet et l'empereur Guillaume.

Rapport mis en doute.

Paris, 14 avril.—Le ministre des affaires étrangères met en doute le rapport de négociations se poursuivant dans le but d'arranger une entrevue entre le président Loubet et l'empereur Guillaume.

Crime affreux.

Londres, 14 avril.—Une dépêche spéciale de St-Petersbourg dit que le fils du général Kazarkoff a été tué aujourd'hui par une explosion de dynamite dans sa chambre à l'Hôtel du Nord.

Achat de navire démenti.

Londres, 14 avril.—La nouvelle arrivée la nuit dernière de Plymouth, qui annonçait l'achat par la Russie du navire Deutschland, de la ligne Hambourgeoise-Américaine, est démenti.

Les blessures du grandios Cyril.

St Pétersbourg, 14 avril, 7 heures du soir.—Il est confirmé que les blessures du grand duc Cyril consistent en brûlures du cou et des jambes.

Une dépêche privée reçue par son père déclare que l'état du grand duc est satisfaisant. Il fut sauvé par une bouée de sauvetage qui lui fut lancée, et réussit à se maintenir sur l'eau jusqu'à l'arrivée des canots envoyés par les autres navires.

EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les États-Unis, port compris: \$12. Un an: \$60.00. 6 mois: \$30.00. 3 mois: \$15.00.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les États-Unis, port compris: \$15. Un an: \$75.00. 6 mois: \$37.50. 3 mois: \$18.75.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les États-Unis, port compris: \$15. Un an: \$75.00. 6 mois: \$37.50. 3 mois: \$18.75.

EDITION DU DIMANCHE.

Cette édition est comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner envoient leur mandat à nos bureaux.

Feuilleton

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

QUATRIÈME PARTIE.

PARIS.

Elle y était enfin, dans ce Paris qui lui avait tant fait peur!

—Mais tu vas te donner un effort, mon Claudet.

—Moi?... Regarde!

Tout fier de lui, montrant avec quelle adresse il savait s'y prendre, il faisait pivoter le bahut

sur un seul pied et l'amenait, sans trop de peine, en effet, devant la paroi que Gracienne avait indiquée.

—Si, au moins, tu m'avais laissé enlever tout cette vaisselle que j'ai entassée dans le bas, au hasard! Il va falloir que je la range...

—Quand tout sera terminé, ma mignonne. Est-ce que tu ne préfères pas que la salle à manger soit à peu près organisée lorsque l'oncle va rentrer? Qu'on se retrouve presque comme à Reconvrance!

Gracienne hochait un peu mélancolement la tête; car, à Reconvrance, leur maisonnette était grande à côté de ses appartements parisiens, dont tante Française avait dit que ça ressemblait à une cage à poulets.

Mais on ne disait jamais rien de ce genre devant Le Boutu, qui se déclarait déjà enchanté d'être à Paris, avait immédiatement trouvé un bon emplacement à louer, rue des Halles, une fin de bail, et une clientèle de commissionnaires qu'on lui cédait dans de bonnes conditions et à crédit.

Cet après-midi, justement, il avait son dernier rendez-vous; tante Française l'y avait accompagné, pour arrondir les angles.

Et Gracienne et Claudet étaient comme seuls, car la douce Cathé, qui devait tenir encore moins de place dans ce logis que dans la maisonnette de Reconvrance, s'était tassée en un rayon de la cuisine, assez éclairé, d'où elle surveillait le pot au feu, tout en cousant, sans arrêter de puis ce matin, des remplis à leurs rideaux de velours.

—Alors, dit enfin Gracienne, lorsque Claude eut dressé la table, tu ne pourras venir ici que le dimanche?... —Oh! le noir aussi, ma bonne Gracienne, plus d'une fois par semaine.

—Alors, dit enfin Gracienne, lorsque Claude eut dressé la table, tu ne pourras venir ici que le dimanche?... —Oh! le noir aussi, ma bonne Gracienne, plus d'une fois par semaine.

—Mais, tant que tu ne déjeunes pas et que tu ne dînes pas avec nous!... Tu es si maigre, mon Claudet!

—Pas besoin d'être gras, répliqua-t-il avec bonne humeur, pour faire de la bonne besogne! Et quand tu te seras rendu compte de la petite distance qu'il y a entre les Halles et Courbevoie!

—Elle est une moue, et: —Tu trouveras bien moyen de te rapprocher! Il doit y avoir des années par ici!

Il éclata de rire, en Parisien déjà aviné, de cette bonne cuisine de province qui avait placé de vastes usines en plein Paris!

—Non, chérie, rien à faire pour moi par ici. Et quand on est bien casé, on ne lâche pas son emploi, je te jure...

—Mon pauvre Claudet, fit-elle après un silence, tu en as eu du mal, dis?

—Mon pauvre Claudet, fit-elle après un silence, tu en as eu du mal, dis?

—Eh! l'attrait contre elle, si grande, si belle. Et il était si fier qu'il semblait un enfant entre ses bras, mais un enfant d'une si vigoureuse énergie que, comme il la pressait contre lui, elle eut l'impression d'une armature de fer qui l'enfermait.

Et, pour la première fois de sa vie, elle rougit dans son étroite...

Ce fut elle qui se dégagea. Puis: —C'est donc un grand établissement, mon Claudet?

—Très grand.

—Et... à qui appartient-il?

—Car tu ne nous as pas écrit le nom de ton patron...

—Un léger trouble passa dans les yeux de Claudet, que Gracienne ne remarqua pas, parce qu'elle s'était mise à frotter le bahut.

Et il répondit, la voix assez calme sur ses lèvres, bien que sa gorge fût un peu étranglée:

—Hein!... Ça, c'est trop fort!... déclara Claudet. Vrai, ton papa en a de raides quelquefois...

—Ce n'est pas de sa faute, ami... Ce sont les circonstances qui ont fait cela... Lui, le maman, il ne m'avait imposé qu'une chose, de ne pas parler à nos amis du Fret de cette raie soudaine qui nous forçait à faire Brest! Car, tu le connais, moi père; il ne veut rien demander à personne...

—On le dit, prononça Claude en détournant les yeux.

—Enfin, moi, qui ai bien ma petite dignité aussi, ça ne m'aurait pas humiliée du tout! Mais nous n'avons même pas eu peine de refuser les offres qu'on nous avait certainement faites. —Quand je suis allée à Londres, pour les embrasser, ces dames étaient parties, subitement, appelées à Londres par M. Marjean...

—A Londres... oui... c'est bien cela! Laisse instinctivement échapper Claude, qui se sent aussitôt mordu la langue, Gracienne demandait: —Il trouva, heureusement, ce répondit: —Les journaux... tu sais, indiquent les déplacements de ces gros personnages... —Disent ils aussi quand Marjean arrive à Paris? —Je... je ne crois pas... n'ai pas vu ça... prononça

Mais la porte ne s'ouvrit pas et vite qu'il n'eût doucement at

—Monsieur le comte, je suis très honoré de vous avoir vu à Paris.

—Monsieur le comte, je suis très honoré de vous avoir vu à Paris.

—Monsieur le comte, je suis très honoré de vous avoir vu à Paris.

—Monsieur le comte, je suis très honoré de vous avoir vu à Paris.

—Monsieur le comte, je suis très honoré de vous avoir vu à Paris.

—Monsieur le comte, je suis très honoré de vous avoir vu à Paris.